

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/Vie des associations

Retrouvailles festives d'Elar-Meyong

CO

Ndjolé/Gabon

APRES une participation très remarquée aux festivités commémoratives de la fête de l'Indépendance, le 17 août dernier, la présidente-fondatrice de l'association Elar-Meyong (signifiant le rassemblement des ethnies), Patricia Mpouho, communément appelée Bibiche, a convié récemment la centaine des membres ainsi que d'autres habitants de



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Patricia Mpouho (g) esquissant un pas de danse avec le doyen politique du PDG de Ndjolé, Emmanuel Akogué.

Ndjolé à une cérémonie festive. L'objectif était de



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Les membres d'Elar-Meyong en pleine fête à leur siège au quartier Ngna-Nkok-Boun, sis à Ndjolé.

faire justement le point des activités du 17-août et

doter l'association d'une somme d'argent en vue de l'aider à mener à bien ses actions.

Pour Suzanne Mbiagone, la présidente active d'Elar-Meyong, il est important de regrouper les ethnies en association pour mieux assurer le vivre-ensemble et l'harmonie ainsi que le métissage culturel. «Ce qui est un atout positif dans notre société. Notre organisation est socioculturelle, avec des objectifs d'entraide entre fils et filles de Ndjolé», a-t-elle souligné.

Woleu-Ntem/Département du Ntem/District de Bikondom

Les difficiles réalités du quotidien



Photo : SSB

Le logement des gendarmes qui sert aussi de cellules aux détenus.



Photo : SSB

Voici ce à quoi ressemble le principal poste de contrôle de la maréchaussée de Bikondom...



Photo : SSB

...et les lieux d'aisance. Sans commentaire.

SSB

Libreville/Gabon

Malgré la présence d'une forte élite politique et administrative, la localité peine toujours à se développer et fait face à plusieurs manques aussi bien sur le plan économique, social, que culturel.

ERIGÉ en district depuis 1993, Bikondom peine toujours à se développer et fait toujours du sur-place. Les difficiles réalités du quotidien rendent pénible le séjour dans cette localité.

Les édifices dignes de ce nom sont rares. Du coup, il devient difficile d'y planter les différents services administratifs. La Gendarmerie par exemple, faute de bâtiment, a

été élu domicile dans une maison de fortune. L'administration de tutelle et les plus hautes autorités sont-elles informées d'une telle situation ? Ce que l'on sait par contre, c'est que Bikondom accueille régulièrement dans ces conditions des délégations venant des pays voisins, comme c'est en général le cas lors de la célébration de la fête nationale de l'Indépendance.

Pourquoi l'élite originaire du district de Bikondom, tant politique qu'administrative, reste-t-elle indifférente à cette situation qui ne les honore pas ? Une élite dont le principal projet de société n'est focalisé que sur le leadership politique infructueux.

Toutefois, il faut tirer un grand coup de chapeau aux éléments du poste de gendarmerie de Bikon-

dom qui ont compris et mettent en application la dure recommandation stipulant que tout fonctionnaire est appelé à exercer partout où besoin sera. Car, bien qu'étant à la merci des intempéries, les gendarmes en poste à Bikondom n'ont jamais failli à leur mission régaliennne qui consiste à maintenir l'ordre et la paix sur toute l'étendue du district et à veiller sur la sécurité des

personnes et de leurs biens.

Il revient donc à présent aux cadres du district de Bikondom et aux pouvoirs publics de prendre ce problème au sérieux, afin d'assurer une meilleure opérationnalisation des éléments qui y travaillent, en construisant un poste de gendarmerie digne de ce nom, en le dotant de moyens roulants et des logements d'astreinte.

Ngounié/Commune de Lébamba/Opération quartier propre

Les jeunes de Bongolo retroussent les manches

IMM

Bongolo/Gabon

ILS en avaient assez de voir leur quartier croupir dans l'insalubrité et les hautes herbes. Sauf la cité dite des missionnaires, où sont situés l'église légendaire de l'Alliance chrétienne, l'hôpital, les logements des américains, des personnels médicaux et du pasteur, de temps en temps entretenue par les ouvriers de la mission. Tout le reste de la bourgade de Bongolo était dans la broussaille : du camp des catéchistes au quartier Planète, en passant par Bas-Dakar, Haut-Dakar, Mayeleghe et Derrière-l'école. Conscients de cette situa-



Photo : D.R

Les jeunes de Bongolo ont procédé au désherbage de leur localité.

tion, et profitant de la période des vacances en cours avec la présence de tous au village, les jeunes de Bongolo ont décidé d'une opération "retroussons les manches" pour assainir l'environnement de

leur localité. Telle une armée de soldats munis de machettes, jeunes filles et garçons, vacanciers ou non, encadrés par certains adultes, ont investi toutes les ruelles de la cité. Les abords de celles-ci ont été



Photo : D.R

Tout le monde était à l'œuvre.

débroussés et ensoleillés. «Le quartier était devenu sinistre avec des hautes herbes partout, comme s'il n'est pas habité. Et cela faisait la honte de nous autres riverains. C'est donc pour redorer la blason de notre

quartier que nous nous sommes engagés à lui donner une cure de jouvence pendant ces vacances», explique Aurélien Boungoba, l'un des jeunes de Bongolo. L'opération a été très appréciée par les chefs des

quartiers Haut-Dakar et Bas-Dakar, Apollinaire Ndanga et Jean-Marie Lebourgou. Ces derniers ont d'ailleurs encouragé leurs jeunes administrés à ne pas s'arrêter en si bon chemin, mais de pérenniser cette belle initiative. Car, ont-ils soutenu, «qui d'autre viendra nettoyer votre maison si ce n'est vous-mêmes. C'était ainsi à notre époque. Cette cité missionnaire de l'américain Donald Fairly était belle et coquette, avec des arbres fruitiers et décoratifs le long des routes. C'était un jardin et il y faisait bon vivre».

L'opération "Quartier propre de Bongolo" pourra faire école chez les jeunes d'autres zones de la commune de Lébamba.